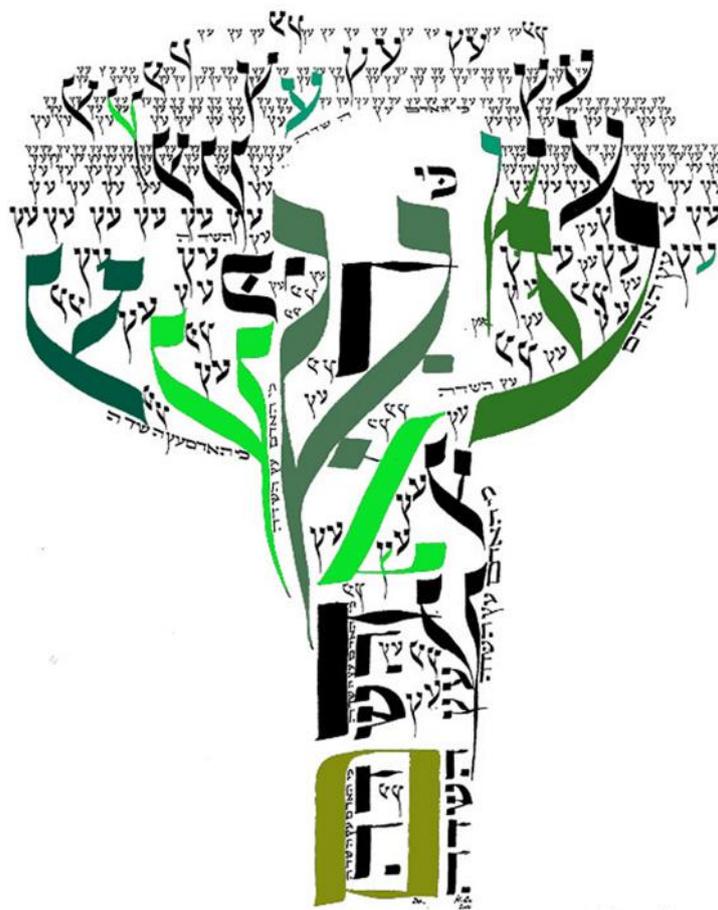


TOU BISHVAT 5771



CENTRE MAAYAN

COURS DE JUDAISME 2011



Texte proposé par DAVID

LE CHANT DES HERBES

« Tu devrais savoir
Que chaque berger
A une mélodie
Qui lui est propre.
Tu devrais savoir
Que chaque mauvaise herbe
A une chanson spéciale
Bien à elle
Et la chanson des mauvaises herbes
Devient la mélodie du berger. » ¹

¹ Rabbi Nahman De Breslaw (1772-1810)

Les fruits :

L'être humain doit produire ses fruits et irradier autour de lui : accomplir les commandements divins, faire de bonnes actions. Cependant le seul développement personnel ne suffit pas à l'individu ; il serait stérile.

Tout comme l'arbre justifie son existence par ses fonctions de producteur d'oxygène et de bois, de nourricier pour les êtres humains et le monde animal, où tout simplement par le fait qu'il procure de l'ombre en été et du plaisir à la vue, l'humain doit produire des fruits et irradier autour de lui : accomplir les commandements divins, faire de bonnes actions, communiquer, échanger et partager.

C'est là ce qui fait un être humain accompli.

C'est là le devenir de l'être humain qui évolue dans le rapport à autrui. ²

L'eau :

Pour que l'arbre puisse se développer, il est un élément indispensable : l'eau. ³
Pour un juif, l'élément vital c'est la Torah. A plusieurs reprises dans la bible, la Torah est comparée à l'eau, à un puits d'eaux vivifiantes. ⁴

C'est elle qui l'accompagne sa vie durant. C'est aussi le temps d'une manifestation d'amour pour la terre d'Israël.

Mais c'est surtout le moment de faire le point sur notre croissance personnelle pour que notre arbre, poumon de la terre, puisse donner ses fruits et que tous en bénéficient.

² Ce texte est issu d'un site Internet : *Lamed.fr*

³ Les références à l'eau dans le texte peuvent être retrouvées :

- In *Baba Kama* 82 a ; Tana Débé Eliahou Rabba 2,18

Premier colloque international d'études midrashiennes 20 et 21/08/2005-Etel-France

Site : <http://lemidrash.free.fr/CIEM2005site:phaddad.pdf>

« A plusieurs reprises, la Torah est comparée à l'eau qui telle une rivière tumultueuse se jette dans « la mer du Talmud » comparable à un océan infini du savoir. » - In *Deutéronome 32,2-Paracha « Haazinou »* : « Que mon enseignement s'épande comme la pluie, que mon discours distille comme la rosée, comme la bruyante ondée sur les plantes et comme les gouttes pressées sur le gazon ! »

⁴ La référence au « puits d'eaux vivifiantes » dans le texte évoque le puits de Myriam. Voir pour explication Pauline BEBE - In ISHA- *Dictionnaire des femmes et du Judaïsme*- Editions Calmann-Lévy Paris 2005 : Myriam page 232 : « ...de la juxtaposition de deux versets dans Nombre 20, verset 1 et 2, est née la légende du Puits de Myriam »



Texte proposé par TIPHAINE

« Le Judaïsme n'était pas dans le fruit

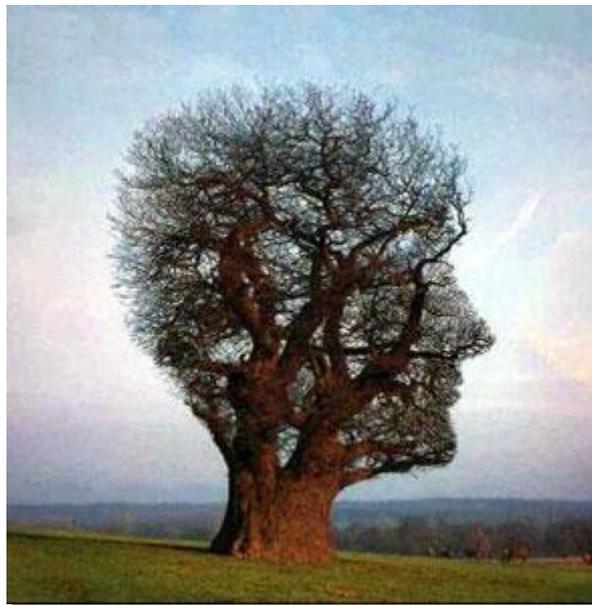
mais dans la sève qui coule au milieu de la chair de l'arbre ; née du silence de

la terre, elle monte jusqu'aux feuilles

pour faire éclater son éloquence dans le fruit.

Le Judaïsme n'était pas seulement vérité pour eux ; il était vitalité et joie ;

pour beaucoup, la seule joie. »⁹



© Claude Portais

⁹ Abraham HESCHEL – *Les bâtisseurs du Temps* – Page 14 - Les Editions de Minuit -
Collection Aleph



Texte proposé par ISABELLE

APRES LA CHUTE DU PREMIER TEMPLE

Après la chute du premier Temple, tous les arbres ont pris le deuil, chacun à sa façon.

Les uns ont laissés tomber leurs feuilles ; d'autres ont fait croître des épines ; d'autres ont caché la beauté de leurs fruits sous de rudes écorces ; d'autres encore ont placé au milieu de leurs fruits un noyau aussi dur que leur peine...

Mais voilà qu'un jour les arbres ont vu que l'olivier, selon toutes les apparences, n'avait pas pris le deuil. Alors ils envoyèrent une délégation accusatrice vers l'olivier :

« Honte à toi de ne pas avoir pris le deuil du Temple !

Honte à toi dont les olives fournissaient l'huile de la Menora qui l'éclairait !

Honte à toi ! »

Alors l'olivier est devenu tout pâle et ses feuilles le sont restées

jusqu'à ce jour.

Mais ce que ni les arbres ni personne ne savait c'est qu'au moment où il avait appris la destruction du Temple, l'olivier avait ressenti tellement de peine que son cœur s'était vidé.

C'est au plus profond de lui même que l'Olivier avait pris le deuil.

Si vous voyez un vieil olivier, regardez bien : son cœur n'est qu'un grand trou.

Jusqu'à aujourd'hui, il refuse d'être consolé.¹⁰

¹⁰ Extrait de la bibliothèque de l'A.I.U.



LIVRET TOU BISHVAT

Proposé par Marina BENOUAICH

ŒUVRE DE JEAN RENOUX

Calligraphie de la page de garde (Novembre 1992)

Avec l'aimable autorisation du site DOMUNI pour diffusion en date du 3/02/2011

ŒUVRE DE SHIRY AVNY

En deuxième page de couverture et à chaque présentation de texte

Avec son aimable autorisation pour diffusion en date du 30/01/2011